

وَأُشْتَارَ وَهُوَ ذُو مَالٍ عَرِيضٍ وَذَكَرُوا أَنَّ الْمَلِكَ الْفَائِزَ لَمَّا قَدِمَ  
 دِمَشْقَ أَضَافَهُ وَجَمِيعَ أَهْلِ دَوْلَتِهِ وَمَمَالِيكِهِ وَخَوَاصَّهُ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ  
 فَسَمَّاهُ إِذْ ذَاكَ بِالصَّاحِبِ وَمِمَّا يُوَثَّرُ مِنْ فَضَائِلِهِمْ أَنَّ أَحَدَ  
 مَمْلُوكِهِمُ السَّالِفِينَ لَمَّا نَزَلَ بِهِ الْمَوْتُ أَوْصَى أَنْ يُدْفَنَ بِقِبْلَةِ  
 الْجَامِعِ الْمَكْرَمِ وَيُخْفَى قَبْرُهُ وَعَيَّنَ أَوْقَاتًا عَظِيمَةً لِقِرَاءَةِ يَقْرَأُونَ سُبْعًا  
 مِنَ الْقُرْآنِ الْكَرِيمِ فِي كُلِّ يَوْمٍ أَثَرُ صَلَاةِ الصُّبْحِ بِالْجِهَةِ الشَّرْقِيَّةِ  
 مِنْ مَقْصُورَةِ الْحَبَابَةِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ حَيْثُ قَبْرُهُ فَصَارَتْ قِرَاءَةُ  
 الْقُرْآنِ عَلَى قَبْرِهِ لَا تَنْقَطِعُ أَبَدًا، وَبَقِيَ ذَلِكَ الرَّسْمُ الْجَمِيلَ بَعْدَهُ  
 مُخَلَّدًا، وَمِنْ عَادَةِ أَهْلِ دِمَشْقَ وَسَائِرِ تِلْكَ الْبِلَادِ أَنَّهُمْ يُخْرِجُونَ  
 بَعْدَ صَلَاةِ الْعَصْرِ مِنْ يَوْمِ عَرَفَةَ فَيَقِفُونَ بِحُجُونِ الْمَسَاجِدِ

On raconte que le roi Nâcir s'étant rendu à Damas, ce personnage lui donna l'hospitalité, ainsi qu'à toute sa cour, à ses mamloûcs, à ses favoris, et cela durant trois jours, et qu'en cette circonstance le roi l'honora du nom de Sâhib (ami, compagnon; et vizir.)

Parmi les récits que l'on fait touchant les belles prérogatives des habitants de Damas, se trouve celui qui suit : un de leurs anciens rois recommanda en mourant qu'on l'enterrât au midi de la noble mosquée cathédrale, et qu'on cachât son tombeau; et il assigna des legs considérables aux lecteurs qui réciteraient une septième partie du Coran, tous les jours, immédiatement après la prière de l'aurore, à l'orient de la tribune des compagnons du Prophète, où se trouvait son sépulcre. La lecture du Coran n'a jamais cessé depuis d'avoir lieu sur son tombeau, et cet excellent usage est devenu éternel après son décès.

Une autre habitude des Damasquins et de toutes les populations de ces contrées, c'est qu'ils sortent après la prière de trois heures, au jour des cérémonies du mont Arafât (le